

ATELIER 139
LUNDI 3 FEVRIER
Sylvain TESSON
La Panthère des Neiges

Nous étions onze pour échanger autour de «Panthère des Neiges» le dernier ouvrage de Sylvain TESSON, qui lui a valu le prix Renaudot 2019.

Tout le monde s'est accordé pour dire qu'il s'agissait d'un récit de voyage, d'aventures mais pas d'un roman. Un récit qui s'accompagne d'un ensemble de réflexions philosophico-métaphysiques, que lui suggère la situation de l'affût, de l'attente. Mais son extrême pessimisme truffé de truismes, son manque d'autocritique finissent par agacer.

Par contre, la prose, dans sa description des paysages, de l'attente, des animaux est somptueuse. Il a de l'argent ce qui lui permet d'être écolo. C'est un homme de droite, il pue la droite ! C'est bien le fils de Philippe Tesson.

On l'a lu comme un documentaire animalier. Il y a de très belles descriptions de la panthère et des autres animaux. Ses observations sont entrecoupées de réflexions sur l'attente, la patience. L'œil voit avant qu'on en ait conscience.

Il a le parti pris de présenter l'Homme comme un prédateur ayant asservi la nature. Le citadin, l'homme des villes, surtout, prisonnier de ce qu'il a construit.

Il fait le portrait du photographe, son ami Vincent Munier. Tous deux n'ont pas la même vision. Lui, voyage tout le temps, est toujours en mouvement, alors que le photographe est statique, ne fixe qu'un petit bout du monde.

Sylvain Tesson replace les animaux dans une échelle sociale et dans l'art (Delacroix, Corot). Ainsi page 100 : *«J'attribuais à chacun des animaux une place sur l'échelle sociale du royaume. La panthère était la Régente et son invisibilité confirmait son statut. ... Les loups, vaquaient en princes félons, les yacks faisaient de gros bourgeois chaudement vêtus, les lynx des mousquetaires, les renards des hobereaux de province tandis que les chèvres bleues et les ânes incarnaient le peuple. Les rapaces, eux, symbolisaient les prêtres, maîtres du ciel et de la mort, ambigus. ...»*

Finalement, le rapport des hommes aux animaux, ne serait-il pas le sujet du livre ?

Une comparaison entre la façon de chasser des loups, en meute, et de la panthère, à l'affût, comme le photographe. Pour les chèvres bleues, le pire ennemi est celui qui se cache.

Une digression sur la pédagogie et les pédagogues : *«la pédagogie qui ôte aux enfants la gaieté.»*

La traque, la recherche, l'affût est plus importante que l'objet. C'est le chemin qui est plus important que l'arrivée à destination.

Pour lui, l'affût lui permet d'écrire un livre et des poèmes tandis que pour Munier, c'est son gagne pain. Finalement, le sujet central c'est peut être l'attente. La panthère pourrait ne pas apparaître.

Autres livres de Sylvain TESSON

«les forêts de Sibérie»

«érezina»

En partant de Moscou, il suit la retraite de Russie des armées napoléoniennes, en moto et side-car. C'est plein d'humour.

Beaucoup de nouvelles (**Batailles**)

«Chemins Noirs»

«été avec Homère»

C'est un bon écrivain voyageur, il a une très belle langue. Géographe de formation, on retrouve son gout pour la précision, la documentation. Il aime beaucoup les aphorismes et il possède l'art de la formule. Mais il est pédant, il s'écoute écrire. C'est un personnage qui agace, qui irrite.

A propos de la photographie et de la technicité de la photographie animalière, il est conseillé d'aller voir le film «d'un regard» sur la vie, brève, et l'oeuvre de Gilles Caron, grand reporter.

AUTRES LECTURES

Olga Tokarczuk : «les ossements des morts»

Un livre très original, avec beaucoup d'ironie et parfois de poésie, du Prix Nobel de Littérature 2019.

Karine Tuil : «choses humaines» *C'est agréable à lire. Ce roman s'est démarqué par la force et la finesse de l'écriture, le thème d'actualité, une réflexion profonde sur nos agissements.*

Goncourt des lycéens.

Vanessa Springora : «Consentement». *Une adolescente piégée par le charisme et la séduction d'un vieux beau, écrivain pédophile. C'est l'affaire Matznef.*

Aurélie Champagne : «ébu Boy». *La lecture de Zébu Boy impose de se laisser emporter par le style incantatoire, le rythme rapide. Ce qu'on apprend des croyances malgaches et du rapport à la mort marque longtemps (Le Monde)*

Nos prochains rendez-vous :

Le **lundi 9 mars** : atelier 140

Pierre Lemaître : «de nos Peines»

(dernière partie de la trilogie ouverte par «revoir Là-haut», puis «de l'Incendie»)

Pour le **Lundi 6 Avril** : atelier 141

Le Prix Nobel Polonais :

Olga Tokarczuk : «les Ossements des Morts».- ed. Noir sur Blanc

Dieu, le temps, les hommes, les anges.

On a évoqué également **Ian McEwan** : «Machine comme Moi»

Une fiction avec beaucoup d'humour. L'histoire d'un robot humanoïde doué de sentiments et d'une morale.

CINE BUFFET

Jeudi 13 Février

Chez Annie et André Gailing